



P.-A. Desrosiers , Editeur ,
A MOULINS (ALLIER).

MEMOIRES ET VOYAGES

DE MONSIEUR LE DUC

D'ENGHIEN,

PRÉCÉDÉS

D'UNE NOTICE SUR SA VIE ET SA MORT,

PAR M. LE COMTE DE CHOULOT,

**Gentilhomme de la chambre et Capitaine général des chasses
de S. A. R. le duc de BOURBON.**

La mort de l'infortuné duc d'ENGHIEN, les circonstances qui l'ont accompagnée, répandent sur la vie de ce prince un intérêt que, ni l'esprit de parti, ni la différence des temps n'ont pu affaiblir. L'histoire a soulevé une partie du voile qui couvrait la fin tragique du dernier des CONDÉ; mais les détails de sa vie privée, ses rapports avec les différens personnages de l'Europe, à une époque si féconde en événemens, ses appréciations des hommes et des choses, tout cela, jusqu'à ce jour, était enseveli dans le journal de ce jeune Prince et dans

(Page 419 du manuscrit).

« Nous sommes repartis pour le Brisgau après un long séjour à
« Worms ; revenus ensuite dans l'électorat de Mayence, nous
« nous sommes fixés à Bingen : de là , mon père et moi , nous
« avons été en Brabant pour prendre le commandement du corps
« d'émigrés qui lui fut confié. Après le licenciement de l'armée des
« princes, nous nous rendîmes à Villingen, capitale de la Forêt-Noire,
« où mon grand-père s'était établi (cette ville et les environs lui ayant
« été assignés comme quartiers d'hiver). Toutes ces courses tiennent
« de trop près aux événemens politiques, pour qu'au lieu d'un extrait
« de voyage, il ne me fallût nécessairement faire une partie d'histoire
« de France, et ce n'est point là l'objet que je me suis proposé. — On ne
« trouvera donc pas mauvais que je termine ici mon journal; cependant
« comme quelques lecteurs curieux pourraient désirer de connaître
« l'opinion qui se formait autour de nous sur les événemens de l'épo-
« que et leurs résultats, j'en parlerai rapidement dans le cours des dé-
« tails que je me propose de donner sur les villes et les routes où nous
« avons passé, depuis notre arrivée à Worms et le commencement de
« l'émigration , jusqu'à la fin de l'hiver de 1793. Je supprimerai les
« choses inutiles, et je tâcherai, autant qu'il me sera possible, de dé-
« velopper quelques-unes des causes qui ont fait agir les puissances
« avec une lenteur aussi cruelle pour nous, que dangereuse pour leur
« autorité.

« Voici quelques détails sur la vie de Turin : à mesure qu'il s'en
« présentera je les écrirai ; car je crois qu'il me sera fort agréable,
« dans le reste de ma vie, de pouvoir me rappeler tout ce que j'ai fait
« dans mon premier voyage. »



plusieurs récits de ses voyages ÉCRITS PAR LUI-MÊME. Ce sont ces précieux manuscrits, donnés en 1823 à M. le comte de Choulot par le père de la victime....., que va publier l'éditeur de l'ANCIEN BOURBONNAIS.

Toutes les pages des Mémoires de ce jeune Prince, qui justifiait sa noble origine par son caractère et les mâles vertus qu'il avait puisées dans l'étude des plus beaux modèles de l'antiquité, sont dignes en tout, et jusque dans les détails les plus simples, de la faveur avec laquelle nous espérons qu'ils seront accueillis.

On remarquera surtout le journal de deux voyages en Suisse, dans les années 1797 et 1802, pendant lesquels le duc d'Enghien a exploré, à pied, les montagnes, les lacs et les points de vue les plus remarquables, qui offre l'itinéraire le plus complet et le plus intéressant pour un voyageur curieux. Aucun détail n'a échappé à l'esprit observateur du jeune prince.

Nous n'avons pas besoin de dire que cette publication se recommande par elle-même; nous croyons qu'il suffit de l'annoncer, pour lui voir obtenir un succès complet.

Elle sera précédée d'une notice écrite sur des DOCUMENTS ORIGINAUX ET JUSQU'À PRÉSENT INÉDITS. Pour s'en convaincre, il suffira de lire le fragment suivant et le FAC-SIMILE ci-inclus.

Conditions de la souscription.

Les *Mémoires et Voyages de M. le duc d'Enghien* formeront deux forts volumes grand in-8°. imprimés avec soin et ornés de nombreux *fac simile* et de quatre beaux portraits gravés : le duc d'ENGHIEN, le duc de BOURBON, le prince de CONDÉ et le grand CONDÉ.

Les cinq cents premiers souscripteurs recevront ces portraits sur papier de Chine et avant la lettre.

Ces mémoires paraîtront en 4 livraisons à 4 fr. chacune.

Les souscriptions devront être adressées, *franco*, à M. Desrosiers, éditeur de l'ANCIEN BOURBONNAIS, à Moulins (Allier).

Si on désire recevoir par la poste et franco, on ajoutera 3 fr. au prix de souscription.

ON SOUSCRIT :

A PARIS, chez Chamerot, libraire, 33, quai des Augustins ;

— L. De Bure, libraire, 49, rue du Battoir ;

— Brockhaus et Avenarius ;

— Jules Renouard, rue de Tournon.

— Roret, rue Hautefeuille.

A LYON, Allard et compagnie ;

— L. Baron ;

— Léon Boitel, imprimeur, quai Saint-Antoine ;

Et dans tous les départemens, aux bureaux des journaux et aux messageries royales.

BASTIA, Fabiani frères.

FRANCFORT S. M., F. Wilmans.

TURIN, Bocca.

LONDRES, Ackermann and c^o, 96 Strand.

Vienne (Autriche), P. Rohrmann.

PRAGUE, Wittmann.

MILAN, Dumolard et fils.

VENISE, Gondolière.

CARLSRUHE, Braun.

MANHEIM, Artaria et Fontaine.

MUNICH, Cotta.

AUGSBOURG, Rieger.

BRUXELLES, v^o De Mat.

BRUNSWICK, Meyer (G.-C.-E.).

NAPLES, Barbato de Simone.

MADRID, Uenné, Hidalgo et comp.

ROME, Merle.

LA HAYE, Van Cleef, frères.

BERLIN, Duncker et Humblot.

S.-PÉTERSBOURG, Poincaré.

ODESSA, J. Sauron.

DRESDE, Wagner.

FLORENCE, Molini.

Moulins. — Imprimerie de P.-A. Desrosiers.



MÉMOIRES ET VOYAGES

DU DUC

D'ENGHIEN.

MÉMOIRES ET VOYAGES

DU DUC

D'ENGHIEN,

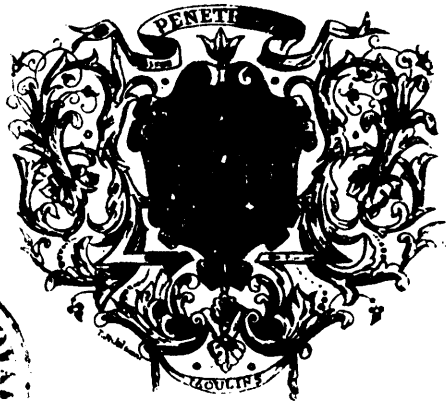
PRÉCÉDÉS

D'UNE NOTICE SUR SA VIE ET SA MORT,

PAR M. LE COMTE DE CHOULOT,

GENTILHOMME DE LA CHAMBRE ET CAPITAINE GÉNÉRAL

DES CHASSES DE S. A. R. LE DUC DE BOURBON.



MOULINS,

IMPRIMERIE DE P.-A. DESROSNIERS, ÉDITEUR.

NOVEMBRE 1841.

quable ; mais en sortant du pont du Diable , on croit être passé des enfers aux Champs-Élysées.

Le premier village , appelé *Urseren*, n'est qu'à un quart de lieue environ du pont du Diable ; c'est la couchée ordinaire des voyageurs : ils peuvent cependant aller jusqu'au second , appelé *l'Hôpital*, situé à l'autre bout de la vallée, à trois quarts de lieue plus loin. Quant à nous , nous nous arrêta mes à *Urseren*. Ce village me parut de la plus grande pauvreté. Il est habité par des chasseurs de chamois et par des pâtres. Rien n'est cultivé autour ; ce serait peine perdue , rien n'y viendrait. On va toutes les semaines chercher des provisions dans les vallées : les paysans y vivent en grande partie de fromage, seule denrée dont ils font commerce. Ils mangent encore d'assez bonnes truites : elles sont toutes petites , mais elles ont un goût exquis. Les chamois qu'ils tuent , et dont ils vendent la peau , leur servent aussi de nourriture, mais cette bonne fortune est rare. J'ai mangé du chamois ; la chair est dure et filandreuse : cela m'a paru ressembler à du mauvais mouton. On nous

donna à souper d'une autre viande qui me tenta peu : c'était de la marmotte. On en tue beaucoup dans ces montagnes ; elles font des terriers comme les lapins ; elles y dorment en hiver, et alors on les prend facilement ; l'été on les tue dans les bois à coups de fusil.

Le plateau d'Urseren présente un aspect assez beau. Il est au pied d'une montagne aride et escarpée, dont la tête, en tout temps, est couverte de neige. La crainte des avalanches qui, au retour de chaque printemps, auraient englouti le village, a fait conserver, sur le penchant de la montagne, un bois de sapins de la plus grande beauté ; il rompt les neiges dans leur chute, arrête les rochers qu'elles entraînent avec elles et fait la sûreté des habitants d'Urseren. Le fond du plateau est marécageux et couvert d'une espèce d'herbe courte, commune dans les hautes montagnes. La Reuss y coule tranquillement, y serpente long-temps, et semble craindre d'entrer dans le séjour d'horreur que nous avons traversé.